

Patrimoine

# Madame de Sévigné, la dame de Livry



Madame de Sévigné, un personnage illustre

Femme de lettres, la marquise de Sévigné est célèbre pour l'œuvre littéraire involontaire qu'elle a laissée : la correspondance qu'elle échangeait avec sa fille. Installée à Aix, après avoir épousé le gouverneur de Provence, cette dernière s'y ennuyait. Pour la distraire, sa mère entreprit de lui écrire tous les jours. Elle y évoque leur séparation, son amour maternel, ses lectures, ses rencontres...

Le nom de Madame de Sévigné est étroitement lié à l'histoire de notre commune. Au XVII<sup>e</sup>, la marquise y séjourna de nombreuses fois et écrivit à maintes reprises son amour pour Livry, dont elle trouvait « la beauté au-dessus de tout ».

Née le 5 février 1620, Marie de Rabutin Chantal devint orpheline très jeune. Adoptée à l'âge de 7 ans par son oncle Philippe de Coulanges et son épouse, Marie Le Fevre d'Ormesson, elle est élevée à Sucy-en-Brie, avec les autres enfants du couple. Tous deux décédant en 1634 et 1636, elle est recueillie à l'âge de 10 ans par son oncle, l'abbé Christophe de Coulanges, qui lui servira de père de substitution. Ce dernier lui fait épouser en 1644, Henri de Sévigné, un noble breton qui lui donnera deux enfants, Marguerite-Françoise et Charles. Il la laissera veuve à

24 ans, après avoir trouvé la mort dans un duel, en 1651. À partir de cette période, la marquise se rend régulièrement à l'Abbaye de Livry, dont Christophe de Coulanges est le commendataire. Dans la correspondance qu'elle entretient avec sa fille, elle évoque son attrait pour Livry.

**LE LIEU « LE PLUS CHARMANT DU MONDE »**

La marquise n'est pas avare de compliments sur ce lieu, « le plus charmant du monde ». À chaque fois, le récit de ses voyages à Livry est élogieux : « Je n'ai pas le mot à dire à tout le premier article de

votre lettre sinon que Livry est mon lieu favori pour écrire. Mon esprit et mon corps y sont en paix ... » Il est vrai que la ville est alors un petit village verdoyant, situé au cœur de la majestueuse forêt de Bondy. Baptisé à l'époque Livry-en-Aulnoye, il est l'un des plus agréables des environs de Paris. Madame de Sévigné apprécie particulièrement sa douceur de vivre et l'Abbaye, dont le parc lui offre de magnifiques promenades. Amoureuse des lieux, elle aimera venir y couler des jours paisibles jusqu'à sa mort. Christophe de Coulanges meurt en 1687. L'Abbaye est alors donnée à l'ancien évêque de Nîmes, qui lui permet de continuer à s'y rendre. L'édifice passe ensuite aux mains de Louis Sanguin, seigneur de Livry, puis de Denis, son fils. Grand amateur de chasse, il occupe souvent l'Abbaye à laquelle elle doit tristement renoncer peu à peu, avant de mourir à Grignan, en 1696. La marquise a depuis laissé son empreinte à Livry-Gargan. En 1979, la ville lui a rendu hommage en installant une plaque près du lac qui porte son nom.



Le lac de Sévigné, ainsi baptisé en l'honneur de la marquise.

En 1912, Livry changea de nom pour se distinguer des quatre autres Livry qui existaient en France. Le nom choisi fut celui de Livry-Gargan, en référence à Louis-Xavier-Gargan, dont l'activité industrielle avait engendré la naissance d'un nouveau quartier éponyme. Pourtant, à l'époque, cette décision fit de nombreux déçus chez les Livryens. Beaucoup auraient, en effet, préféré le nom de Livry-Sévigné, en référence à l'illustre marquise.

## Livry-Sévigné face à Livry-Gargan



Concert

Le chanteur a déjà enregistré deux albums.

## Mathieu Salama rend hommage aux castrats

Samedi 10 janvier, le chanteur lyrique Mathieu Salama interprétera, en l'église Notre-Dame-de-Livry, un récital rendant hommage aux castrats. L'occasion de revenir sur le parcours de ce Livryen habité par son art.

C'est à l'âge de 7 ans que Mathieu Salama commence son apprentissage de la musique. « J'ai débuté au conservatoire municipal de Livry-Gargan. J'ai eu la chance d'y rencontrer des professeurs de qualité, qui, déjà à l'époque, m'ont convaincu de la qualité de ma voix très haute et très aiguë », se souvient-il. Après avoir fait le Conservatoire national de Paris, le jeune chanteur se tourne ensuite vers la variété française. Pendant huit ans, il donne de nombreux concerts dans les salles de la capitale. Il y chante Piaf, Brassens, Barbara... Mais un voyage à Venise va changer la donne. « J'y ai assisté à un concert donné par un contre ténor, un chanteur lyrique chantant très haut. L'émotion ressentie m'a fait comprendre que c'était ce que je voulais faire et que ma voix m'y prédestinait », raconte Mathieu Salama.

Rentré en France, il prend des cours avec Nicole Fallien, professeur du célèbre Philippe Jaroussky. « C'est avec son aide et à force de travail que j'ai réussi à devenir contre-ténor. » Depuis, l'artiste dirige sa propre école de chant parisienne, Crescendo Art, et a donné plusieurs concerts à l'étranger. Il a également à son actif deux albums, dont le second, *Airs de castrats*, vient de sortir. Il y rend hommage à ces chanteurs lyriques oubliés.

**DES AIRS DE VIVALDI, HAENDEL, BACH...**

Mathieu Salama se passionne en effet pour la technique de chant et l'univers de ces artistes tant adulés aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, dont Farinelli est l'un des plus emblématiques représentants. Pour continuer à faire vivre leur héritage, le chanteur sera en concert samedi 10 janvier 2015, en l'église Notre-Dame de Livry, fraîchement réno-

vée. Accompagné de Ghislaine Gignoux au chant et au clavecin, et de Bruno Angé à la viole de gambe, Mathieu Salama interprétera un récital allant de l'opéra au salon, du baroque au romantisme. Il reprendra des airs de Vivaldi, Haendel, Gluck, Purcell, Bach, Porpora... « Ma démarche s'adresse aux amateurs de musique classique, mais aussi aux néophytes. J'aimerais toucher un public de non initiés et leur faire découvrir cette osmose qui se crée entre la voix, l'acoustique et la spiritualité des lieux dans lesquels je me produis », confie le jeune homme. Ne manquez donc pas cet artiste hors du commun qui vous transportera dans un univers où la technique se mêle à l'émotion.

► Samedi 10 janvier - 20h  
 Tarif unique : 10 €  
 Eglise Notre-Dame de Livry - 25, rue de l'Église  
 www.mathieusalama.com



La sélection de la médiathèque



SOUVENIRS DE PARIS : HAUTS LIEUX DISPARUS : CE QUI LES ÉTAIENT... CE QUI LES A REMPLACÉS François Legrand. - Parigiamme, 2013

Il reste encore quelques beaux jours qui nous invitent à la promenade et à la rêverie. Pourquoi pas une balade à Paris en compagnie de ce livre un brin nostalgique ? L'ouvrage offre une approche de la capitale sur le principe « avant et après » fondée sur des photographies anciennes et actuelles qui nous entraînent sur la piste d'un Paris surprenant et révolu.



LE LISEUR DU 6H27 Jean-Paul Didier Laurent. Au diable Vauvert, 2014

Voici un premier roman original dont le thème est très peu abordé en littérature : le pilonnage d'ouvrages. Guylain Vignolles est un discret employé qui travaille au service d'une broyeuse de livres invendus. Alors chaque matin en allant travailler à l'usine, il lit aux passagers du RER de 6h27 des feuillets extirpés la veille de la redoutable machine. Une manière en somme de se sentir moins coupable. Un jour, Guylain découvre les textes d'une mystérieuse inconnue...